

des constatations comme les suivantes: « La violence appelle la violence», «l'horreur engendre l'horreur» ou: «Nous vivons dans un monde qui, malgré sa violence intrinsèque, fait, avec raison, de la paix et de la justice un objectif suprême...». «Il est rare qu'on enseigne aux individus la manière de se comporter lorsqu'ils se trouvent confrontés à la violence». Quant aux solutions à ce problème, l'auteur affirme qu'il n'y en a «qu'une seule et elle s'énonce dans un mot... former». Il précise: «Connaître un peu mieux les facteurs qui conduisent aux violations du droit des conflits armés devrait faciliter leur prévention».

L'ouvrage de Eric David, riche en informations et en enseignements, est une contribution importante à l'amélioration du respect du droit des conflits armés. En outre, il est un outil indispensable pour tous ceux qui s'occupent du droit des conflits armés.

*Dietrich Schindler*

<p><i>Dietrich Schindler</i>, professeur honoraire à l'Université de Zurich, est membre du CICR depuis 1980.</p>
--

---

## IL TEMPO DI ZEITHAIN

— 1943-1944 —

*Journal d'une infirmière internée volontaire*

Après le 8 septembre 1943, 630 000 militaires italiens choisissent la voie du Lager en Allemagne plutôt que de faire allégeance au nazisme et au fascisme et continuer ainsi la guerre aux côtés d'Hitler et de Mussolini.

Ces internés militaires italiens (IMI) sont privés du statut et du traitement de prisonniers de guerre et ne peuvent bénéficier de la protection du CICR.

Toujours en violation des Conventions de Genève de 1929, les Allemands internent en même temps le personnel sanitaire et religieux qui refuse d'accéder à leurs désirs. Toutes ces personnes, combattants et non-combattants, sont en effet soumises à des pressions physiques et psychiques très fortes afin qu'elles optent en faveur des forces de l'Axe. Très peu changeront leur choix: on parle de 6% au total.

Les conditions dans les camps sont abominables, même dans le Lager de Zeithain<sup>1</sup>, officiellement appelé «Lazarett» et destiné à fonctionner en tant que sanatorium pour les militaires blessés et malades.

C'est là, du 26 octobre 1943 au 6 juin 1944, que Maria Vittoria Zeme, une très jeune «Crocerossina» de 21 ans, choisit d'endurer les sacrifices, les souffrances et la maladie pour rester auprès de ses infirmes.

Cette jeune membre de la Croix-Rouge italienne tient un journal (diario) ou plutôt un pro-mémoire dans lequel elle écrit quelques lignes chaque jour pour y graver les faits et les sentiments les plus marquants qui jalonnent sa vie dans le camp.

Écrites sur un petit agenda, objet interdit par le règlement, ces notes ont été publiées cinquante ans après les faits vécus<sup>2</sup>.

Ces notes, il faut les lire au moins deux fois. Tout d'abord pour laisser l'émotion faire son œuvre; ensuite pour l'analyse du texte en tant que témoignage et page d'histoire.

Il y a toute la fraîcheur de la jeunesse dans ces phrases forcément concises; il y a la spontanéité de ceux qui savent aimer. L'émotion jaillit de l'étroit espace d'où l'éternel message se fraie un chemin entre horreur et abomination. Il y a la beauté aussi, et beaucoup de délicatesse. C'est un peu «I fioretti di San Francesco» qui fleurissent dans les brumes du nord, entre les terribles épines de la désolation et de la mort.

Il y a surtout une foi immense. Cette jeune infirmière qui œuvre bien au-delà de ce qu'exigeait son statut tire sa force et sa détermination d'une Présence qu'elle ne renie pas et qu'elle intègre à sa vie, pleinement.

Du reste, depuis quand les fils barbelés ont-ils empêché l'Esprit de se mouvoir sur la terre?

La foi de sœur Zeme vient compléter et cimenter les principes éthiques d'une profession choisie et exercée dans le cadre d'une Croix-Rouge qui demande beaucoup, souvent de l'héroïsme, mais pas forcément le martyre.

Une image particulière persistera longtemps sur les rétines et dans les cœurs de ceux qui liront ce journal: une frêle jeune femme qui tient par la main et promène dans le camp un soldat aveugle...

---

<sup>1</sup> Le Lager de Zeithain, officiellement appelé «Lazarett», aurait dû être un sanatorium pour une éventuelle remise en état des internés militaires, mais en réalité il était comme tous les autres Lager, avec leurs graves insuffisances en nourriture et leur manque total d'infrastructure et de moyens sanitaires. C'est dans ce Lager qu'étaient envoyés les militaires italiens invalides en provenance de certains hôpitaux de campagne des Balkans et ceux qui étaient devenus invalides dans les autres Lager car assujettis à un véritable travail d'esclaves.

<sup>2</sup> Maria Vittoria Zeme, *Il tempo di Zeithain, 1943-1944. Diario di una Crocerossina internata volontaria in un Lager-lazaretto nazista*, Alberti Libraio Editore, Verbania-Intra, 1994, 94 pp. (en italien).

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux nombreux témoignages et documents relatifs à l'action de la «sorellina». Ceux-ci confirment l'abnégation et l'esprit de sacrifice de Sorella Zeme.

L'ouvrage reproduit aussi les textes accompagnant la remise de médailles et décorations décernées à la sœur ainsi que les textes de lettres de félicitations.

La sœur Zeme s'est vue décerner le 12 mai 1983 la Médaille Florence Nightingale par le CICR consacrant ainsi sa grande compétence professionnelle, son sens élevé du devoir et son dévouement de tous les instants à l'idéal de la Croix-Rouge.

Ce livre est aussi agrémenté de photographies et comporte une double bibliographie, générale et spécifique, de plus de 40 œuvres et sources.

*Il tempo di Zeithain* sera apprécié de ceux qui veulent en savoir davantage sur cette sombre période, sur l'odyssée de 630 000 soldats italiens qui ont payé un prix élevé à la dignité et tous ceux qui désirent partager les impressions d'une âme douée d'une grande noblesse.

Fabrizio Scaravelli

---

## LANDMINES: A DEADLY LEGACY

### *Les mines terrestres: un legs mortel*

L'un des éléments récents les plus positifs visant à attirer l'attention de l'opinion publique sur les horreurs de la guerre a été le lancement d'une campagne internationale en vue d'interdire l'emploi, la production, le stockage ainsi que la vente, le transfert ou l'exportation de mines antipersonnel. Elaboré par *The Arms Project of Human Rights Watch* et *Physicians for Human Rights*, deux des organisations concernées, *Landmines: A Deadly Legacy* est un ouvrage de référence inestimable pour les participants à cette campagne et tous ceux qui sont concernés par ce problème.<sup>1</sup>

Le livre commence par évoquer l'ampleur du problème des mines terrestres, décrites dans le titre du chapitre 1 comme «*a weapon of mass destruction in slow motion*».<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> *Landmines: A Deadly Legacy (Les mines terrestres: un legs mortel)*, The Arms Project of Human Rights Watch and Physicians for Human Rights, New York, Washington, Los Angeles, Londres, 1993, 510 pages.

<sup>2</sup> «une arme de destruction massive à retardement» (*traduction CICR*).